

connaissaient pas les ânes ; ils entendirent quelqu'un dire : « Le lait d'ânesse est excellent » ; mais aucun d'eux ne savait ce que c'était. Or donc, ces hommes se procurèrent un âne mâle et voulurent traire son lait ; tous à l'envi se mirent à le presser avec la main ; l'un lui pressait la tête ; l'autre, l'oreille ; le troisième, la queue ; le quatrième, le pied ; il y en avait même un qui lui pressait les parties génitales ; chacun d'eux désirait être le premier à obtenir du lait pour être le premier à en boire ; parmi eux, celui qui pressait le membre viril de l'âne s'écria que c'était sa mamelle et se mit à la traire dans l'espérance d'en tirer du lait. Tous ces gens s'épuisèrent en efforts sans rien obtenir ; ils se fatiguèrent vainement sans résultat et devinrent la risée de tout le monde...

## N° 314.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 78 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>.)

*Celui qui avait convenu avec son fils de partir  
de bon matin.*

Autrefois un homme dit, pendant la nuit, à son fils : « Demain il nous faudra aller ensemble dans tel village pour y réclamer quelque chose. » Ayant entendu ces paroles, l'enfant, dès que vint le point du jour, partit sans rien demander à son père et alla tout seul dans ce lieu ; quand il fut arrivé là-bas, son corps était à bout de forces et il ne put rien obtenir (de ce qu'il réclamait) ; bien plus, il ne put trouver à manger ; il était près de mourir de faim et de soif ; il revint alors sur ses pas pour chercher son père ; en le voyant venir, son père lui fit de vifs reproches en lui disant : « Vous êtes un grand sot et